Bijlage HAVO

2007

tijdvak 2

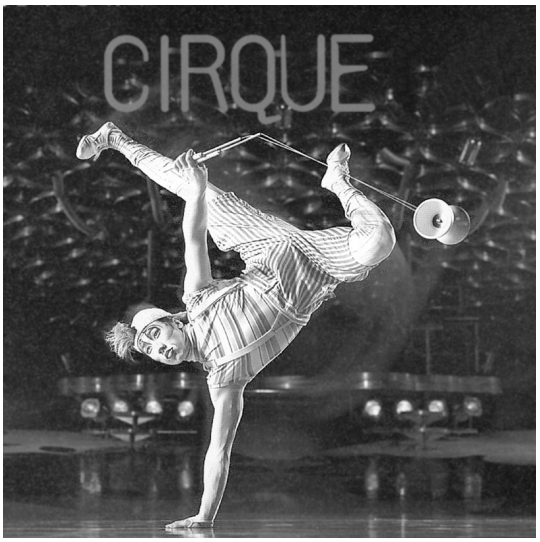
Frans 1,2

Tekstboekje

700047-2-041b

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

La piste aux athlètes



«Aujourd'hui, les athlètes ne meurent plus», aime dire Emmanuel Durant, vice-champion du monde de trampoline en 1996, devenu chef de troupe au Cirque du Soleil. En fin de carrière internationale, ou lorsqu'ils n'ont pas réussi à percer au plus haut niveau, les athlètes bénéficient désormais d'une nouvelle porte de sortie: la piste aux étoiles.

Tout commence en 1984. Créé par un accordéoniste et cracheur de feu, le Cirque du Soleil introduit un nouveau type de spectacle, exclusivement acrobatique. Mais pour ça, il lui faut des athlètes. Dans ses dix spectacles présentés simultanément à travers le monde, il compte aujourd'hui 700 artistes, dont les deux tiers issus du sport de haut niveau. Certains ont pris part aux Jeux olympiques, aux championnats du monde ou à des compétitions nationales.

La révolution commencée par le Cirque du Soleil a influencé le cirque traditionnel. «Alors que les numéros avec animaux sont en voie de disparition, de plus en plus d'athlètes font leur apparition dans le cirque», note Alain Frère, conseiller artistique au Festival international du cirque de Monte-Carlo: «Il y a toujours eu, plus ou moins, des acrobates, venus surtout de l'ex-Union soviétique. Mais, ces dernières années, le phénomène s'est accéléré. Aujourd'hui, grâce aux athlètes, le cirque traditionnel devient un cirque de l'exploit. Et notre festival, les Jeux olympiques du cirque!»

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Tekst 2

«Le cirque, c'est plus dur que la gym!»

Après dix années consacrées à pratiquer la gymnastique au plus haut niveau, Ludivine Furnon, 24 ans, joue depuis un an un dans le spectacle *Mystère* du Cirque du Soleil. Pour *Phosphore*, elle parle de sa nouvelle vie d'artiste.

(1) Phosphore: – Comment avez-vous été intégrée à la compagnie du Cirque du Soleil?

Ludivine Furnon: **–** Tout gymnaste connaît cette compagnie et rêve d'en faire partie un jour. Il y a six ans, j'étais en vacances aux Etats-Unis lorsque je suis allée voir *Mystère*, un spectacle permanent à Las Vegas. J'étais impressionnée par les performances acrobatiques. Quelques semaines après, le hasard a voulu que le Cirque me propose de joindre la troupe! Comme je ne souhaitais pas encore arrêter mes activités sportives à ce moment-là, j'ai refusé l'offre. Mais, pendant cinq ans, nous sommes restés en contact. Aujourd'hui, le hasard, encore lui, m'a envoyée sur *Mystère*.

(2) – Avez-vous suivi une formation spécifique?

– Oui, tous les ans, à Montréal, une formation de quatre mois accueille 60 candidats pour les différents spectacles. Ensuite, ces aspirants deviennent remplaçants, en attendant qu'il vienne une place libre dans le spectacle pour lequel ils ont été formés. J'ai eu de la chance: je n'ai attendu qu'un mois.

(3) – Quel rôle tenez-vous dans le spectacle *Mystère*?

– Mon rôle principal est celui de Spermatine, un spermatozoïde qui réalise des acrobaties au sol, habillé de bleu et muni d'une longue queue jaune fluorescent!

(4) – Etes-vous très loin du sport de haut niveau?

– Dans le sport de haut niveau, vous avez deux ou trois grands rendez-vous dans l'année, des championnats, où vous devez être au top. Au cirque, vous avez deux shows par jour, cinq jours sur sept, où vous devez être au top. Sans compter les entraînements. Avant, je vivais une passion. Aujourd'hui, je fais un vrai métier, consommant beaucoup d'énergie, émotionnellement fatigant, qui demande une rigueur au quotidien comme jamais. Pourtant, Dieu sait si la gym n'est pas un sport de tout repos! Cela fait un an que je suis au Cirque du Soleil et j'ai l'impression d'en avoir déjà vécu cinq!

(5) – Quelle adaptation a été la plus difficile?

– D'évoluer masquée, de redevenir une inconnue alors que j'étais connue et reconnue à la gym. Au début, ce n'est pas si évident d'accepter que la vedette, ce ne soit pas vous mais le Cirque du Soleil.

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Attention au piratage

(1) Pour assister à la projection organisée de *Spiderman 2*, il fallait se comporter correctement. Fouille des sacs à l'entrée. Et de chaque côté de l'écran, deux surveillants, les yeux fixés sur le public, prêts à arrêter le premier des journalistes qui sortirait une caméra. De l'intimidation qui n'a __8__ pas empêché le film d'être sur le Net juste avant sa sortie en France. Les journalistes seraient-ils les pirates de films? En partie.

(2) En fait, du tournage à la sortie en DVD, il y a des centaines d'occasions de voler un film. D'une part, les bobines de film passent entre de nombreuses mains: monteurs, équipe de sous-titrages, service de presse, agence de pub... De l'autre, à chaque fois il faut protéger contre la fraude, et la tâche est énorme. Dans une banque, ils savent depuis longtemps qu'il faut mettre l'argent dans un coffre. Dans le cinéma, on a laissé traîner le matériel pendant tellement de temps qu'on a du mal à changer de mentalité.

(3) Mais aujourd'hui, tous les gros films sont en ligne. Ainsi, le *Collateral* de Tom Cruise est disponible depuis plusieurs semaines sur le Net. Le film *RRRrrrr*, d'Alain Chabat, vendu en DVD depuis la mi-août, s'est retrouvé sur la Toile... quatre mois avant sa commercialisation. Alors que la production avait tout fait pour protéger son œuvre, il a fallu seulement une semaine pour retrouver le film en ligne.

(4) Comment expliquer de telles actions? Pour rigoler, bien souvent. En effet, être le premier à distribuer le film attendu, c'est vraiment très amusant. Une autre motivation, c'est bien sûr le bénéfice financier. Celui qui fournit une avant-première se voit offrir de l'argent, en revendant cette copie. Un business lucratif. Enfin, il y a aussi beaucoup de naïveté. Un copain qui passe le film à une copine, sans se rendre compte des risques éventuels.

(5) Avec le Net, la goutte d'eau devient rapidement un océan. Ainsi, les 6 000 jurés des Oscars sont considérés comme des sources potentielles pour les pirates. Prenons Russell Sprague, un simple citoyen américain de 51 ans, qui a avoué avoir diffusé près de 200 copies tirées de DVD soumis au jury des Oscars. Selon le FBI, le pirate recevait des DVD de la part de Carmine Caridi, un acteur qui a joué dans la série *NYPD Blue*, qui les lui envoyait «pour lui faire plaisir». Dès l'année prochaine, l'Académie américaine des arts et sciences du cinéma va envoyer à ses membres un lecteur de film sécurisé. Ce serait l'œuf de Colomb?

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

La Suède, paradis des filles?

(1) Fin de soirée dans un resto d'une ville étudiante du sud de la Suède. Un jeune couple, visiblement très amoureux, termine son repas. La serveuse apporte l'addition. Chacun sort son portefeuille et paie sa part. Les mecs suédois manqueraient-ils de savoir-vivre? «Non, assure Malin, 23 ans. Les Suédoises veulent être traitées d'égal à égal et refusent de se faire payer le resto ou tenir la porte.» Pas sûr que ça plairait aux Françaises...

(2) Là-bas, l'égalité des sexes n'est pas un mot insignifiant. Les femmes composent la moitié du gouvernement, dont la Défense et les Affaires étrangères. Et 45% du Parlement, «le plus égalitaire au monde» selon l'ONU. A l'origine de ces efforts, il y a la volonté de faire travailler les femmes pour stimuler l'économie, sans sacrifier la natalité.

(3) __14__ même en Suède, beaucoup reste encore à faire. La différence de salaire entre hommes et femmes pousse ces dernières à rester à la maison lorsqu'elles ont des enfants. Et les femmes restent rares aux postes-clés de la vie économique. L'ancienne ministre à l'Egalité des chances, Mona Sahlin, avait promis d'imposer des quotas à la direction des grosses entreprises. Mais, depuis, elle a été remplacée, et le projet abandonné. Dans la société, les mentalités continuent malgré tout d'évoluer. Il est vrai que la sensibilisation débute à la crèche par des cours d'arts ménagers et de couture pour tous, petits garçons comme petites filles. Et changer les couches du bébé, participer aux réunions de parents d'élèves ou bien faire les courses reste normal pour les pères.

(4) En décembre dernier, Gudrun Schyman, leader du Parti de la gauche, a quitté son mouvement pour fonder un parti féministe. Les derniers sondages lui attribuent déjà 20% des voix... y compris masculines.

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

La blonde qui défie les icebergs

Maud Fontenoy, 25 ans, se prépare à traverser l'océan. A la rame. En solitaire. Et dans le mauvais sens. C'est-à-dire dans le sens ouest-est, en partant de Saint-Pierre-et-Miquelon, au large du Canada, pour gagner la Bretagne après cent jours de galère.

(1) Le Point*: Pourquoi avez-vous choisi ce parcours, beaucoup plus dur que la route est-ouest qui passe plus au sud?*

Maud Fontenoy: Pour traverser l'Atlantique, la route du sud part des Canaries ou des îles du Cap-Vert et va aux Antilles. On est porté par les vents alizés et entraîné par le courant. Il fait beau et chaud. Alors que sur la route du nord, il y a des icebergs et du mauvais temps. Ce parcours n'a jamais été fait par une femme, alors que la route du sud a déjà été empruntée par Peggy Bouchet. Je suivrai donc le parcours de Gérard d'Aboville en 1980. Il est d'ailleurs mon conseiller technique.

(2) *_____18_____?*

J'ai habité quinze ans sur un bateau. Mon père, architecte naval, a construit une goélette de 17 mètres dans un champ, sur un terrain devenu aujourd'hui Disneyland (à l'est de Paris). On a fait l'Atlantique à la voile et on a vécu, mes parents, mon grand frère, mon petit frère, et moi, dans les îles, à cinq sur le bateau. Plus tard, j'aimerais élever mes futurs enfants sur un bateau. Tu vas où tu veux avec ta maison.

(3) *Lorsque vous êtes revenue en France, vous n'étiez pas considérée comme une «sauvageonne[1)]»?*

Pas du tout. On était hyper-sociables, pas du tout timides. On avait l'habitude d'entrer en contact avec tous les gens qu'on rencontrait. C'est en arrivant à l'école, dans la société, qu'on a appris les barrières. J'étais choquée de voir qu'on ne faisait pas confiance aux jeunes. Certaines injustices nous surprenaient. Par exemple, pourquoi on devait se lever quand le proviseur entrait, et jamais le contraire? Sur le bateau, on était tous pareils. On décidait nous-mêmes de nos punitions. On ne nous imposait aucune limite.

(4) *La vie d'avant vous manque?*

Cette vie m'a donné envie d'aller au bout de mes rêves. Enfant, j'étais fascinée par les exploits de Gérard d'Aboville, qui a traversé l'Atlantique, puis le Pacifique à la rame.

(5) *Et vous l'avez rencontré…*

J'ai rencontré Gérard à la Fédération des bateaux voiles et avirons[2)] traditionnels, dont je suis présidente. Quand je lui ai parlé de mon projet, à aucun moment il n'a mis en doute que j'allais réussir. Il m'a beaucoup aidée. Car c'est à la fois un projet infiniment personnel – je vais me retrouver toute seule, pendant cent jours, au milieu de l'Atlantique – et un travail d'équipe avec tous ces gens qui me soutiennent. Ce n'est pas un saut dans le vide mais une expérience très préparée. Avec Gérard, j'envisage tous les problèmes qui peuvent se présenter

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

pendant le voyage pour préparer des solutions avant de partir. Je n'exclus pas qu'un problème très grave m'oblige à arrêter en plein milieu. Je ne pars pas pour me suicider.

(6) *Mais où est le plaisir?*

Certainement pas pendant la traversée. Le plaisir est plutôt avant, lorsque l'on prépare le projet dans ses moindres détails. Et après, bien sûr, quand on se dit qu'on a réussi. Réaliser son rêve, en dépassant ses limites, en trouvant en soi la force de continuer.

noot 1 une sauvageonne: (hier) een onaangepast persoon

noot 2 la Fédération des bateaux voiles et avirons: de roei- en zeilvereniging

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Tekst 6

Vendanges[1)] inoubliables

Je rentre des vendanges et je n'arrive pas à redescendre sur Terre, à me concentrer sur mes cours, tellement c'était génial. Au début, je flippais un peu: c'était la première fois, j'étais la plus jeune et on n'était que trois filles pour vingt-cinq mecs, dont certains sortaient de prison, les autres SDF, presque tous chômeurs, fumeurs de joints… J'ai vécu à la dure mais j'en suis ressortie transformée et ravie. Ils m'ont raconté leurs vies de clochards, ça doit être dur mais ça fait presque envie… Par le contact avec ces gens, j'ai appris à m'affirmer, à me faire respecter et surtout à ne plus me plaindre pour un rien, à relativiser.

Sophie

noot 1 les vendanges = de wijnoogst

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

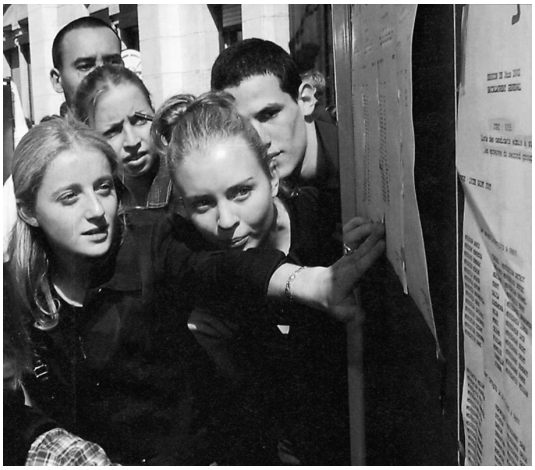
A l'école du stress

(1) _____24_____?
Une question rituelle posée pendant bien des repas en famille après une journée à l'école. Mais qu'est-ce qu'ils ont, les parents, avec les notes? Ils ont peur, tout simplement. Selon une récente enquête, la réussite scolaire est même la première préoccupation des parents pour ce qui est de leurs enfants.

(2) «Si je suis premier de ma classe, j'ai des compliments. Quand j'ai de bons résultats, je peux faire presque tout ce que je veux. Sinon, c'est la dispute.», dit Antoine. Selon le sociologue François Dubet, toutes les phobies se concentrent autour des études. «Pendant longtemps, les familles et la société dictaient le comportement que l'on devait avoir. Sexe, sorties, vêtements... on jouit aujourd'hui d'une plus grande liberté. Par contre, il faut assurer la réussite scolaire. Dans le cas contraire, la sanction tombe: plus de sorties, plus de télé et, à la place, des cours particuliers.»

(3) La peur de décevoir est parfois très forte. Céline, par exemple, n'a rien à reprocher à sa famille, qu'elle «adore». Sauf qu'entre papa, «brillant ingénieur» et maman, «directrice d'une école et merveilleuse mère de famille», notre héritière a l'impression de faire tache. Elle se sent en effet toute petite face à des parents qui ont réussi. Marcher dans les pas des parents pèse.

(4) Il faut pourtant relativiser car, entre leur époque et la nôtre, il y a des différences. Les études sont devenues



plus sélectives, le marché du travail moins accueillant. Quand les parents cherchaient un job au milieu des années 80, le taux de chômage des jeunes était seulement de 6%... Aujourd'hui, il est de 21%! Et les jeunes ne vivent pas non plus les mêmes études que la génération précédente. Une première année de médecine réclame aujourd'hui beaucoup plus de sérieux qu'il y a vingt ans!

(5) Et pourtant, il faudra quand même réussir... sans devenir trop obsédé. Le parfait premier de la classe qui ne pense et ne parle que devoirs scolaires risque de devenir un abonné de SOS Amitié. L'attitude des parents eux-mêmes est parfois double, car ils exigent non seulement des résultats, mais ils veulent aussi avoir un enfant épanoui. Il faut donc travailler pour assurer de bonnes notes, mais aussi avoir suffisamment d'activités en dehors de l'école et des amis pour ne pas les inquiéter... Certes, leurs idées sont bonnes, mais un peu __29__, non?

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Le chinois en vogue, l'anglais en forme

Le chinois, une langue rare? Plus maintenant. Le nombre d'élèves qui étudient la langue a triplé en dix ans! Ils sont aujourd'hui plus de 9 300, d'origine française pour la plupart. Cette année-ci, 160 établissements et 24 académies proposent cet enseignement. Dans quelques années, le chinois pourrait même être la cinquième langue la plus étudiée en France! Quant à l'anglais, on note une hausse du niveau, d'après une étude récente de l'ETS (Education testing service). Mais cette amélioration ne serait effective que dans l'enseignement supérieur, essentiellement dans les grandes écoles de commerce et d'ingénieurs. Dans les lycées, c'est pas encore ça…

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Fille de l'air

Voler, Elodie en a fait son métier

(1) L'inversion des rôles, le temps d'un vol. Dominique Mure laisse son uniforme de commandant de bord au vestiaire. Il part à Venise avec son épouse. Aux commandes de l'avion, sa fille Elodie. Car cette jeune femme de 24 ans est aussi commandant de bord. Elle traverse le ciel européen quinze jours par mois. «Un métier excitant», assure-t-elle. C'est aussi l'avis de Dominique, son père, pilote depuis trente ans.

(2) Pourtant, voler n'est pas un rêve de petite fille, ni un choix de papa. Une vocation, plutôt, née petit à petit. «Je n'ai jamais poussé Elodie à faire le même métier que moi, elle a fait son choix toute seule», affirme son père, qui lui a transmis, quand même, le goût du vol. Enfant, Elodie était souvent du voyage, «assise sur le siège du pilote, avec ma veste de commandant de bord trop grande pour elle». «A chaque fois que j'étais en vol, face à un coucher de soleil au milieu des nuages, j'éprouvais un étonnement agréable.»

(3) Après son bac, elle passe le concours de l'Enac, l'Ecole nationale d'aviation civile. Elle réussit du premier coup. «Ce jour-là, j'ai pris conscience qu'elle allait faire le même métier que moi», se souvient Dominique. En septembre 2003, Elodie le rejoint à Air France. «La première fois qu'il m'a vue en uniforme, je crois qu'il a réalisé que j'étais pilote.»

(4) Exercer le même métier les a encore rapprochés. Parfois, ils parlent technique, plans de vol etc. Ils partagent la passion d'une profession exigeante. «La rigueur, la puissance de travail, le sens du relationnel et du commandement», définit le commandant de bord. Père et fille aiment parler du pilotage et veulent le faire mieux connaître.

(5) Voler ensemble? Dominique se prend à rêver. «'Bonjour, le commandant Mure et sa fille vous souhaitent la bienvenue à bord...' Avouez que ça pourrait être sympa!»

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Ligne anticlope

A la rentrée, le proviseur a annoncé qu'après les nombreuses plaintes, une ligne blanche serait tracée dans la cour pour séparer fumeurs et non-fumeurs. Devant notre perplexité, il a ajouté: «Fumer, c'est pas bien.» Peu après, devant des lycéens mi-amusés mi-tristes, la ligne était tracée: trois quarts de cour avec la pelouse et les tables pour les fumeurs, un quart d'asphalte pour les non-fumeurs… Dans ce lycée où l'on privilégie les fumeurs, la division n'a évidemment rien changé. Il faudrait prévenir le proviseur que la fumée n'a pas compris qu'il est interdit de franchir la ligne.

Marie

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Tongs des villes, tongs des plages

(1) Les tongs. Toutes les filles, et beaucoup de garçons, en ont au moins une paire dans leur placard. «En quelques années, cette chaussure populaire est devenue un véritable accessoire de mode, et même un bijou», note Nicole Hechberg du Musée international de la chaussure, à Romans-sur-Isère (Drôme). Bref, la tongmania est plus que jamais d'actualité.

(2) Les origines de la tong remontent à plusieurs milliers d'années avant Jésus-Christ. Les Egyptiens portaient __37__ des sandales en papyrus tressé, avec des lanières en cuir. Elles étaient même le symbole d'un haut rang social. Des exemplaires ont aussi été découverts dans la tombe du pharaon Toutankhamon. La tong aurait également été utilisée par les Romaines. Puis, au XIXe siècle, elle est adoptée par les courtisanes japonaises.

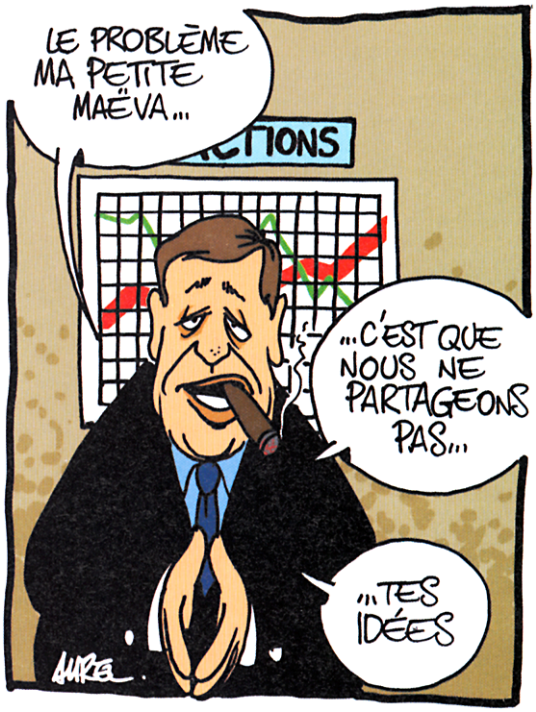
(3) Le mot tong a été popularisé par les soldats américains pendant la guerre du Vietnam. La tong en plastique arrive en Europe dans les années 1950. Elle connaît aussi un énorme succès au Brésil, patrie du soleil et de la plage. C'est dans ce pays que se trouvent deux grands fabricants «Havaianas» et «Rider». La tong *made in France* fait son apparition dans les années 1970. Elle est commercialisée par La «Saraizienne» (aujourd'hui Plastic Auvergne). C'est cette même entreprise qui a lancé la méduse, sandale de plage en plastique. La tong a longtemps été symbole de loisirs et de liberté. Dans de nombreux pays, elle est aussi la chaussure du pauvre, parfois fabriquée avec des matériaux de recyclage comme des pneus en caoutchouc.

(4) C'est en 1994 que la tong commence à devenir un véritable accessoire de mode. Cette année-là, l'entreprise brésilienne Havaianas décide de créer une collection de modèles plus *fashion*. La semelle devient plus épaisse, les coloris plus variés. Le prix aussi est plus élevé. Plusieurs personnalités adoptent cette nouvelle version, et c'est le succès!

(5) En plus de 5 000 ans, la petite chaussure s'est taillé une belle réputation. Confortable, sobre ou recherchée, bon marché ou hors de prix chez les créateurs de haute couture, la tong est aujourd'hui la chaussure la plus portée au monde.

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Je partage, tu partages, il partage...



Depuis toujours, on nous apprend que la moitié de la planète vit avec moins de 1 euro par jour, qu'un quart crève de faim et que le reste se fait de l'argent à ne plus savoir qu'en faire. Mais jamais on ne nous a appris comment on pouvait changer cela et tenter de rétablir un «équilibre». Je trouve ça vraiment... vraiment quoi d'ailleurs? Dégueulasse, injuste, ridicule? Messieurs qui êtes tout là-haut et qui faites les programmes scolaires, vous ne pourriez pas trouver une petite place à «l'apprentissage du partage», par hasard?

Maëva

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Lees bij de volgende tekst eerst de vraag voordat je de tekst zelf raadpleegt.

Tekst 13

Consommez-vous responsable?

Denis, ***16 ans, Saint-Lys:***

Quand je fais les courses avec mes parents, je regarde si les produits portent le logo de recyclage, avec quels produits ils sont fabriqués, de quelle matière est fait l'emballage, s'il utilise des matériaux recyclés et recyclables. Je fais aussi partie d'une commission départementale sur l'environnement. Nous informons les collégiens sur les gestes à faire pour préserver la nature.

Mathilde, ***17 ans, Villeneuve-d'Ascq:***

A la maison, nous achetons des légumes bio. J'ai l'habitude de regarder d'où vient le produit, ce qu'il y a dedans. J'essaie aussi de prendre un gros emballage plutôt que plusieurs petits, une grosse bouteille plutôt qu'un pack de petites ou un fromage entier plutôt qu'en portions individuelles, par exemple. J'ai parlé aussi à mon père du café du tiers-monde et depuis, il en achète. Si tout le monde s'y met, cela peut changer quelque chose.

Fabien, ***15 ans, Marmoutier:***

Pour certains achats, je pense à l'environnement, mais certainement pas pour tout. Ce sont plutôt mes parents qui choisissent des produits bio. Ils ont aussi adopté les cabas pour remplacer les sacs en plastique, et ils n'utilisent pas d'insecticides ou autres. Pour l'instant, je ne fais pas les courses, donc je ne me sens pas très concerné. Si une marque communiquait sur son respect de l'environnement, j'y serais peut-être sensible.

Marie, ***17 ans, Saint-Thomas:***

Je fais attention à ne pas acheter d'aérosols, parce qu'ils polluent l'atmosphère. J'ai appris ça en cours de sciences, où le professeur nous a expliqué avec des graphiques et des images les effets de certains produits sur l'atmosphère. Ainsi, récemment, j'ai choisi entre deux produits celui qui portait le logo recyclage, avec la flèche verte et la blanche.

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.